

— Tout simplement vous voir, répliqua-t-il en prenant affectueusement la main qu'elle lui tendait ; savez-vous que la maison est affreusement vide et triste depuis votre départ.... attendre encore un long mois pour vous retrouver, c'était impossible.... je n'ai pu y tenir ; j'ai obtenu quarante-huit heures de liberté.... je repars demain....

Il avait hésité devant Tiomane, embarrassé de sa contenance, n'osant risquer son baiser fraternel. Comme pour contenir l'élan du jeune homme, elle avança la main d'un geste froid.

— En vérité, tu ne marchandas pas ta peine, dit-elle d'un ton de persiflage ; c'est vraiment estimer bien cher la faveur de nous contempler !

— Je ne trouve pas, riposta Natalia.

Puis, quand il eut expliqué ses efforts pour obtenir ce congé si court, et les objections de sa mère, celles de Sancède qui criait au gaspillage et à la fatigue, jusqu'aux remontrances de Maritza appuyant en tout son fiancé, Tiomane s'abandonna à un mouvement méchant.

— Ils avaient tous raison, dit-elle ; c'est absurde, ce voyage !....

Elle ne vit pas les larmes qui montèrent aux yeux de Guillaume à cette dure parole. Mais Natalia s'était rapprochée du jeune homme :

— Eh bien ! à moi, vous avez fait un très grand plaisir.... c'est toujours ça....

Desgoffes avait pour principe de ne s'intéresser qu'à ses affaires, et s'abstenait même de réflexions sur celles d'autrui. La présence de Guillaume au concert du soir ne le gênait nullement ; aussi fit-il bon accueil au voyageur, lui octroyant une place dans la baignoire de la direction.

Au souper qui suivit, le jeune homme, rabroué plusieurs fois par Tiomane, finit par s'en tenir à la causerie de Natalia, toujours si pleine d'entrain.

La pianiste avait pris à parti la dissimulation féminine qui croit cacher le désarroi des sentiments. A son avis, rien n'était de meilleur augure que les dépités, les bouderies, les querelles.

— Allez, je m'y connais, ajusta-t-elle plaisamment, un garçon comme moi !....

Tiomane se prétendit fatiguée et se retira de bonne heure.

Le lendemain matin, comme elle entra au salon, l'élève de Desgoffes surprit Guillaume et Natalia en tête-à-tête. A sa vue, ils firent silence.

— Bon ! je vous dérange, s'écria-t-elle aigrement, soyez tranquille.... je me sauve....

Mais Natalia s'était déjà levée.

— Non, tiens compagnie à notre hôte.... je vais m'habiller pour le déjeuner.

Sans prendre garde à la présence de Guillaume, Tiomane avait ouvert le piano. Il se rapprocha vivement.

— Tiomane, dit-il d'un ton très doux, que t'ai-je donc fait ?....

— A moi ?.... répliqua-t-elle d'une voix brève, et que pourrais-tu bien m'avoir fait ?....

— Je n'en sais absolument rien, et je m'interroge vainement.... D'où vient ton changement à mon égard !.... Déjà, à Paris, ces derniers temps, j'avais cru remarquer chez toi quelques signes d'éloignement.... Ici, tu es presque dure.... Voyons ! parle.... exprime-moi tes reproches.... j'aime mieux ça, je t'assure....